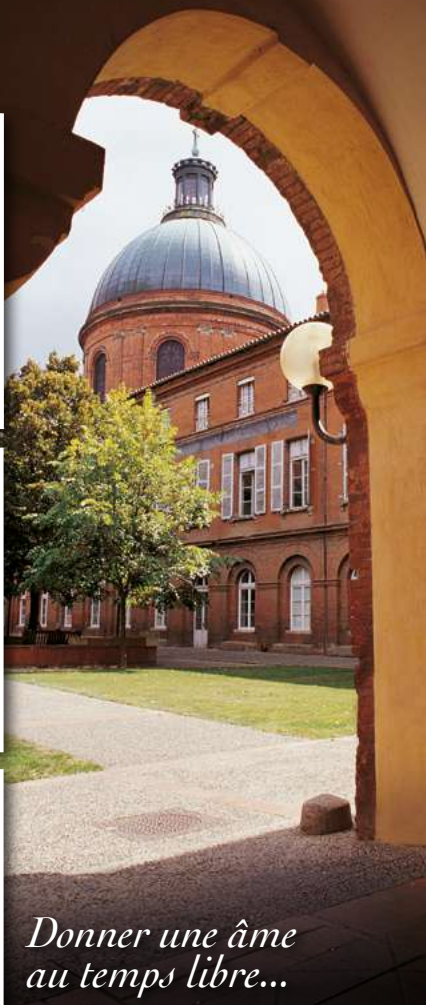




TOURISME & LOISIRS



*Donner une âme
au temps libre...*

Pèlerins, pauvres et malades à Toulouse

L'Église aux origines
de leur accueil



Aux origines des hôpitaux toulousains...

Dans une société chrétienne, référence culturelle en Occident, l'Église s'est préoccupée très tôt des secours à apporter aux pauvres, aux malades et aux déclassés de tous ordres. Au Moyen Âge où commence cette histoire, le pauvre, par les secours qu'on lui apporte, est considéré comme moyen du salut, d'où la création d'œuvres d'assistance et de santé.



Le pèlerinage comme origine institutionnelle

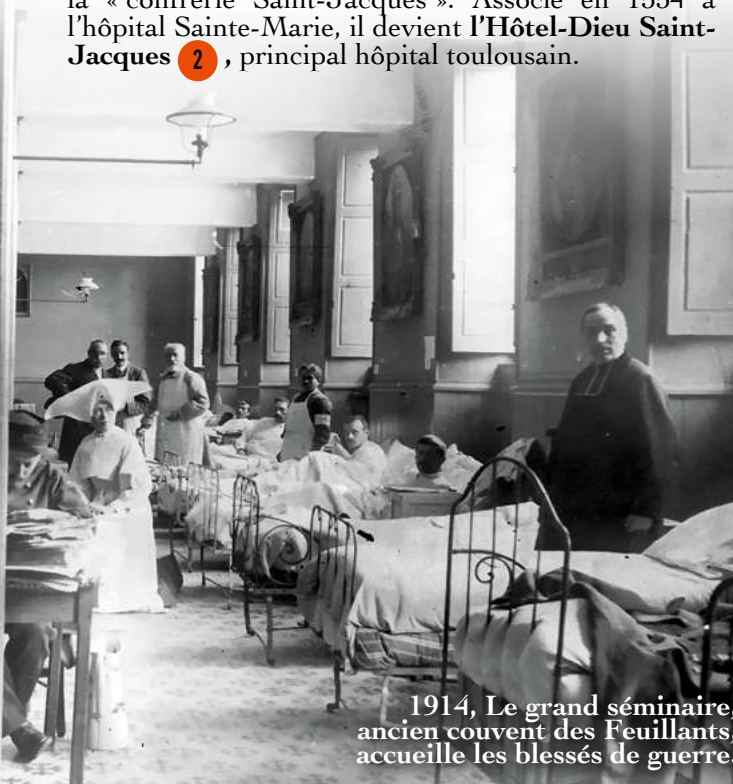
L'œuvre de secours à la pauvreté commença par l'accueil des pèlerins.

Toulouse est sur la route de l'un des trois grands pèlerinages développés à partir du XI^e siècle, – Rome, Jérusalem, Saint-Jacques-de-Compostelle.

C'est en relation avec ce dernier qu'apparaît vers 1080, l'hôpital **Saint-Raymond** ①, bâti à côté de Saint-Sernin, basilique de pèlerinage.

Création des hôpitaux toulousains XII^e-XIV^e siècles

La grande histoire des hôpitaux de Toulouse naît en 1130, rive gauche de la Garonne, avec la construction de l'hôpital **Sainte-Marie de la Daurade** financé par le prieur du monastère de ce nom. Le pont de la Daurade facilite quelques années après la traversée du fleuve pour les pèlerins qui vont à Saint-Jacques. Un nouvel hôpital s'élève au XIII^e siècle sous le nom de **Saint-Jacques-du-Bout-du-Pont**, gouverné par la « confrérie Saint-Jacques ». Associé en 1554 à l'hôpital Sainte-Marie, il devient l'**Hôtel-Dieu Saint-Jacques** ②, principal hôpital toulousain.



1914, Le grand séminaire, ancien couvent des Feuillants, accueille les blessés de guerre



Les temps de la peste XIV^e – XVII^e siècles

En 1348 survient la Peste noire qui décime les populations de l'Europe. L'hôpital de la Grave **3** en aval de l'Hôtel-Dieu, mentionné dès 1197, va devenir l'hôpital des pestiférés, sous le vocable du saint protecteur de la peste saint Sébastien (1504). Les Toulousains l'appellent aussi « hôpital de la Contagion » ou « *las Infirmarias* ».

Les grandes épidémies de peste, tuent de 10 à 30% de la population. Seul remède contre la peste : « *cito, longe, tarde* », « partir tôt, aller loin, revenir tard ».

La peste disparaît de Toulouse au milieu du XVII^e siècle.



Le « Grand renfermement » des pauvres

Au XVII^e siècle, la gestion de la pauvreté est devenue affaire de l'Etat. Le mouvement se traduit à Toulouse en 1647 par la création de l'hôpital général, dans les locaux de l'hôpital Saint-Sébastien. Il prit le nom d'Hôpital Saint-Joseph de la Grave.

La politique du « Grand Renfermement » signifiait une volonté d'enfermer mendiants et vagabonds jugés dangereux pour l'ordre social. Les Filles de la Charité, dont l'ordre fut créé en 1633 par saint Vincent de Paul, furent chargées de soigner pauvres et malades dans les hôpitaux.

L'Hôpital général fut à la fois prison, hospice et orphelinat. Enfants abandonnés, vieillards, prostituées, mendiants et petits délinquants y sont accueillis. La Grave devint alors l'hôpital de la misère jusqu'à sa médicalisation au cours du XIX^e siècle.



Accueil des blessés de guerre en 1914

Le séminaire Saint-Cyprien, installé en 1908 dans les bâtiments de l'ancien couvent des Feuillants, fut en partie reconverti en hôpital des armées afin d'accueillir des blessés rapatriés du front. La salle de réfectoire devint une salle de soins pour soldats (*voir photo en noir et blanc au verso*).

Les hôpitaux actuels

La Révolution a détruit en France toutes les institutions anciennes. Elle supprima en 1793 la Faculté de Médecine de Toulouse (créée en 1229) et, pendant presque un siècle, Toulouse ne put former que des officiers de santé.

Les XIX^e et XX^e siècles vont faire de Toulouse un grand pôle de santé. De nouveaux établissements ont pris la relève, à **Purpan** 4 dès 1946, avec le CHU créé en 1958, **Rangueil** 5 en 1975, et les extensions des vingt dernières années, dont **l'Oncopole** 6 en 2014, contre le cancer.

Au total cet ensemble médical et universitaire regroupe aujourd'hui un personnel de 14 000 membres dont 1 500 médecins.



1. Hôpital Saint-Raymond
2. Hôtel-Dieu Saint-Jacques
3. Hôpital La Grave
4. Hôpital Purpan
5. Hôpital de Rangueil
6. Oncopole